

## Cahier d'un retour au pays natal, Aimé Césaire (1939)

### Extrait 1

Au bout du petit matin bourgeonnant d'anses frêles les Antilles qui ont faim, les Antilles grêlées de petite vérole<sup>1</sup>, les Antilles dynamitées d'alcool, échouées dans la boue de cette baie, dans la poussière de cette ville sinistrement échouées.

Au bout du petit matin, l'extrême, trompeuse désolée eschare<sup>2</sup> sur la blessure des eaux ; les martyrs qui ne témoignent pas ; les fleurs du sang qui se fanent et s'éparpillent dans le vent inutile comme des cris de perroquets babillards<sup>3</sup> ; une vieille vie menteusement souriante, ses lèvres ouvertes d'angoisses désaffectées ; une vieille misère pourrissant sous le soleil, silencieusement ; un vieux silence crevant de pustules tièdes, l'affreuse inanité<sup>4</sup> de notre raison d'être.

Au bout du petit matin, sur cette plus fragile épaisseur de terre que dépasse de façon humiliante son grandiose avenir - les volcans éclateront, l'eau nue emportera les taches mûres du soleil et il ne restera plus qu'un bouillonnement tiède picoré d'oiseaux marins - la plage des songes et l'insensé réveil.

Au bout du petit matin, cette ville plate - étalée, trébuchée de son bon sens, inerte, essoufflée sous son fardeau géométrique de croix éternellement recommençante, indocile à son sort, muette, contrariée de toutes façons, incapable de croître selon le suc<sup>5</sup> de cette terre, embarrassée, rognée, réduite, en rupture de faune et de flore.

Au bout du petit matin, cette ville plate - étalée...

Et dans cette ville inerte, cette foule criarde si étonnamment passée à côté de son cri comme cette ville, à côté de son mouvement, de son sens, sans inquiétude, à côté de son vrai cri, le seul qu'on eût voulu l'entendre crier parce qu'on le sent sien lui seul ; parce qu'on le sent habiter en elle dans quelque refuge profond d'ombre et d'orgueil, dans cette ville inerte, cette foule à côté de son cri de faim, de misère, de révolte, de haine, cette foule si étrangement bavarde et muette.

---

<sup>1</sup> autre nom de la variole, maladie infectieuse qui affecte notamment la peau en la mouchetant de pustules

<sup>2</sup> plaie profonde (= escarre)

<sup>3</sup> bavards

<sup>4</sup> inutilité, vacuité

<sup>5</sup> liquide produit par une substance végétale ou animale

## Extrait 2

C'était un nègre grand comme un pongo<sup>6</sup> qui essayait de se faire tout petit sur un banc de tramway. Il essayait d'abandonner sur ce banc crasseux de tramway ses jambes gigantesques et ses mains tremblantes de boxeur affamé. Et tout l'avait laissé, le laissait. Son nez qui semblait une péninsule en dérade et sa négritude même qui se décolorait sous l'action d'une inlassable mégie<sup>7</sup>. Et le mégissier était la Misère. Un gros oreillard<sup>8</sup> subit<sup>9</sup> dont les coups de griffes sur ce visage s'étaient cicatrisés en îlots scabieux<sup>10</sup>. Ou plutôt, c'était un ouvrier infatigable, la Misère, travaillant à quelque cartouche<sup>11</sup> hideux. On voyait très bien comment le pouce industriel et malveillant avait modelé le front en bosse, percé le nez de deux tunnels parallèles et inquiétants, allongé la démesure de la lippe<sup>12</sup>, et par un chef-d'oeuvre caricatural, raboté, poli, verni la plus minuscule mignonne petite oreille de la création.

C'était un nègre dégingandé<sup>13</sup> sans rythme ni mesure.

Un nègre dont les yeux roulaient une lassitude sanguinolente.

Un nègre sans pudeur et ses orteils ricannaient de façon assez puante au fond de la tanière entrebâillée de ses souliers.

La misère, on ne pouvait pas dire, s'était donné un mal fou pour l'achever.

Elle avait creusé l'orbite, l'avait fardée d'un fard de poussière et de chassie<sup>14</sup> mêlées.

Elle avait tendu l'espace vide entre l'accrochement solide des mâchoires et les pommettes d'une vieille joue décatie<sup>15</sup>. Elle avait planté dessus les petits pieux luisants d'une barbe de plusieurs jours. Elle avait affolé le coeur, voûté le dos.

Et l'ensemble faisait parfaitement un nègre hideux, un nègre grognon, un nègre mélancolique, un nègre affalé, ses mains réunies en prière sur un bâton noueux. Un nègre enseveli dans une vieille veste élimée. Un nègre comique et laid et des femmes derrière moi ricannaient en le regardant.

Il était COMIQUE ET LAID,  
COMIQUE ET LAID pour sûr.

J'arborai un grand sourire complice...

Ma lâcheté retrouvée !

Je salue les trois siècles qui soutiennent mes droits civiques et mon sang minimisé.

Mon héroïsme, quelle farce !

Cette ville est à ma taille.

Et mon âme est couchée. Comme cette ville dans la crasse et dans la boue couchée.

---

<sup>6</sup> orang-outan

<sup>7</sup> équivalent du tannage pour les peaux de moutons, de chèvres... la mégie est effectuée par le mégissier

<sup>8</sup> petite espèce de chauve-souris

<sup>9</sup> ici au sens de " Brusque "

<sup>10</sup> dont la forme rappelle les symptômes de la gale (ou scabiose), affection de la peau causée par un acarien

<sup>11</sup> ici, base d'ornementation de sculpture

<sup>12</sup> lèvre inférieure épaisse

<sup>13</sup> qui paraît disloqué

<sup>14</sup> matière gluante qui se dessèche sur le bord des paupières infectées

<sup>15</sup> défraîchie, qui a perdu sa jeunesse